



Édition de Mai-juin 2026

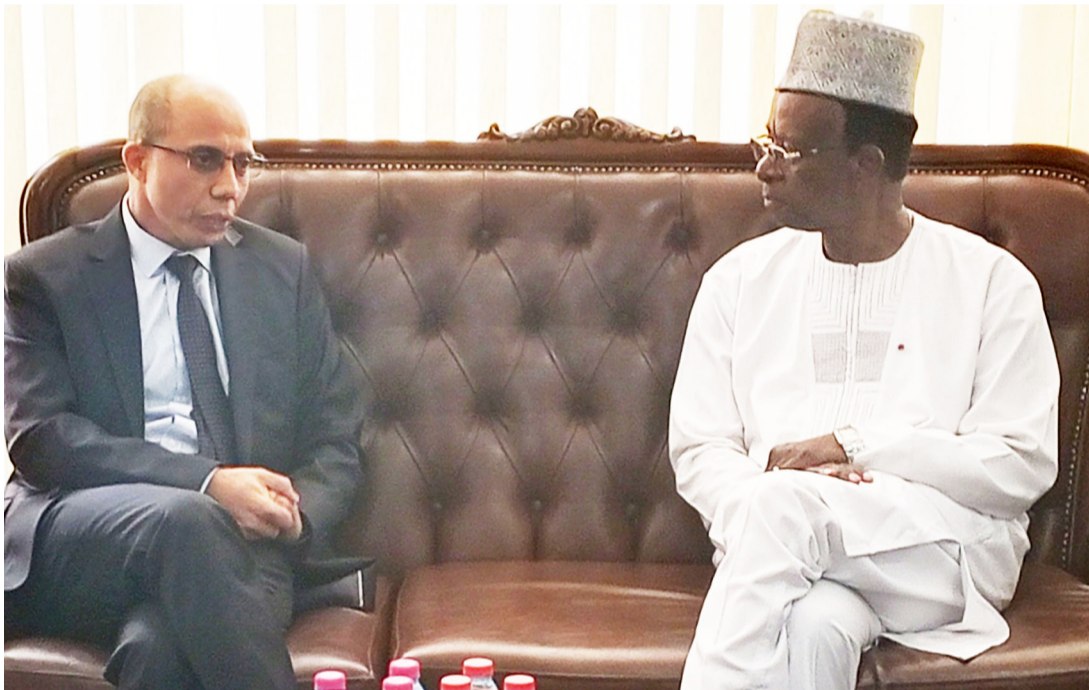
NEWS

N° 007



Bilingual Monthly Newsletter of the Cameroon Chamber of Commerce, Industry, Mines and Crafts
Bulletin Mensuel Bilingue d'Informations de la Chambre de Commerce, d'Industrie des Mines et de l'Artisanat du Cameroun

Coopération et Diplomatie économique: La CCIMA ouvre de nouvelles perspectives de coopération avec l'Algérie et le Sénégal



Alger et Dakar veulent renforcer leurs partenariats économiques avec le Cameroun. À travers leurs ambassadeurs respectivement accrédités au Cameroun, l'Algérie et le Sénégal ont réaffirmé leur volonté de consolider et de diversifier leur coopération économique et commerciale avec le Cameroun. Reçus en audience par le Président de la Chambre de Commerce, d'Industrie, des Mines et de l'Artisanat du Cameroun (CCIMA), les diplomates des deux pays ont exprimé leur intérêt pour le développement des échanges commerciaux, la promotion des investissements et le renforcement des partenariats entre les opérateurs économiques.

Le Dossier Pp 4-5

Le CIP-CCIMA renforce sa visibilité à la Foire SAGO et au Salon PROMOTE 2026



Le mois de juin 2026 a consacré Yaoundé comme la capitale des grands rendez-vous économiques et institutionnels du Cameroun. Avec la tenue successive de la 15^{ème} édition du Salon de l'Action Gouvernementale (SAGO) et de la 10^{ème} édition du Salon International de l'Entreprise, de la PME et du Partenariat (PROMOTE), le Gouvernement a offert une double vitrine des politiques publiques et du dynamisme du secteur privé. Ces deux manifestations, placées sous le signe du partenariat entre l'État et les entreprises, ont mis en lumière les réformes engagées, les opportunités d'investissement et les perspectives de coopération, confirmant la volonté du Cameroun de renforcer son attractivité économique et d'accélérer sa transformation structurelle.

Sommaire



- **Éditorial:**
La CCIMA, Catalyseur des partenariats pour une économie camerounaise plus compétitive.....P 3
- **Coopération et Diplomatie économique:**
La CCIMA ouvre de nouvelles perspectives de coopération avec l'Algérie et le Sénégal.....Pp 4-5
- **PROMOTE - SAGO 2026 :**
Le CIP-CCIMA renforce sa visibilitéPp 6-7
- **L'incubé du mois :**
Tala Tingwo Arnel: itinéraire d'un jeune bâtisseur entre université, incubation et entrepreneuriatP 8
- **Gouvernance des ressources naturelles :**
Participation de la CCIMA au Forum Africain du Droit des Ressources NaturellesP 9
- **F2I Networking 2026 :**
La CCIMA rapproche les porteurs des projets des investisseursP 11



Bulletin Mensuel Bilingue d'Informations de la Chambre de Commerce, d'Industrie des Mines et de l'Artisanat du Cameroun

B.P. 4011 Douala
Tél : 233 42 68 55 - 233 42 98 91 - 233 43 44 95

Fax : 233 42 55 96
E-mail: siege@ccima.cm
Site web : www.ccima.cm

Directeur de Publication / Publisher:
Christophe EKEN

Conseiller à la Rédaction / Editorial advisor:
Halidou BELLO

Rédacteur en Chef / Editor-in-Chief :
Charles AKOH

Comité de Rédaction / Editorial Board :
Saturnin ELOUNA,
Bernadette EDING KADHAFI,
Ingrid W. MOUMENI ABONG,
Chrispus YONDOH,
Sédar KALAMEU,
Steve SILIKI EDIMO,
Olivier DIMALA,
Aissatou Épse BOBBODJI DIOP,
Yves Maurice TEFAK.

Infographie / Infographic designer :
Saturnin ELOUNA
Mise en page PAO / Desktop publishing layout :
Saturnin ELOUNA

Diffusion/ Diffusion:
Division de la Communication et des Relations Publiques (DIVCOM)
Copyright © CCIMA

La CCIMA, Catalyseur des partenariats pour une économie camerounaise plus compétitive

Les mois de mai et juin 2026 auront été riches en événements majeurs pour la Chambre de Commerce, d'Industrie, des Mines et de l'Artisanat du Cameroun (CCIMA). De la célébration de la Fête internationale du Travail à la 10^e édition du Salon International de l'Entreprise, de la PME et du Partenariat (**PROMOTE 2026**), en passant par les rencontres de haut niveau avec les partenaires internationaux, les initiatives en faveur de l'entrepreneuriat, les échanges sur l'industrialisation du pays et le renforcement de la coopération économique, une même conviction se dégage: la compétitivité du Cameroun se construit par le dialogue, l'innovation, le partenariat et l'investissement.

Cette conviction constitue le socle de l'action quotidienne de la CCIMA. Fidèle à sa mission d'accompagnement, de représentation et de promotion du secteur privé, notre institution poursuit ses efforts pour créer des espaces de concertation, rapprocher les entreprises des pouvoirs publics, faciliter les échanges avec les partenaires techniques et financiers et favoriser les investissements créateurs de valeur.

La 10^e édition de **PROMOTE** en a fourni une illustration éloquent. Pendant neuf jours, le Palais des Congrès de Yaoundé s'est transformé en une véritable vitrine de l'éco-

nomie camerounaise et africaine, réunissant entreprises, investisseurs, institutions et partenaires autour d'une ambition commune : bâtir des partenariats durables au service de la croissance.

La participation remarquable du Centre d'Incubation Pilote de la CCIMA (CIP-CCIMA), accompagné de cinq entreprises



incubées, témoigne de la volonté constante de notre institution de faire de l'entrepreneuriat innovant un moteur de transformation économique.

Les nombreux contacts établis, les opportunités d'affaires identifiées et les perspectives de collaboration qui en ont découlé confirment la pertinence de cette stratégie. Cette dynamique s'est également traduite par le lancement de la première session du Forum International des Investisseurs (**F2I Networking**).

Cette plateforme de mise en relation entre porteurs de projets, investisseurs, banques, organismes de financement et structures d'accompagnement illustre l'engagement de la CCIMA à répondre à l'un des principaux défis des PME : l'accès à des financements adaptés. Plus qu'un espace de rencontres, le **F2I Networking** est un véritable

tissu productif national. L'entrée en production de plusieurs projets miniers structurants et l'émergence de nouvelles filières autour du fer, de la bauxite, du calcaire et de l'or traduisent la volonté des pouvoirs publics de promouvoir une industrialisation fondée sur la transformation locale des ressources et la création de valeur ajoutée.

secteurs stratégiques tels que l'énergie, les mines, l'industrie, les infrastructures, l'agriculture et les échanges commerciaux. Ces rencontres traduisent une ambition commune : renforcer les partenariats Sud-Sud et tirer pleinement parti des opportunités offertes par la Zone de libre-échange continentale africaine (ZLECAf).



À travers l'ensemble de ces initiatives, la CCIMA affirme plus que jamais sa vocation de maison des entreprises et d'acteur majeur du développement économique national. En fédérant les énergies, en accompagnant les entrepreneurs, en favorisant le dialogue public-privé et en renforçant les partenariats internationaux, elle contribue activement à l'amélioration de la compétitivité des entreprises camerounaises et à l'attractivité de notre économie.



Dans le même esprit, la coopération économique internationale continue d'occuper une place centrale dans les actions de la CCIMA. Les audiences accordées aux ambassadeurs d'Algérie et du Sénégal ouvrent de nouvelles perspectives de collaboration dans des

Hon. Christophe EKEN,
Président de la CCIMA

Coopération et Diplomatie économique:

La CCIMA ouvre de nouvelles perspectives de coopération avec l'Algérie et le Sénégal

Reçu en audience le 11 juin 2026, par le Président de la Chambre de Commerce, d'Industrie, des Mines et de l'Artisanat du Cameroun (CCIMA), l'Honorable Christophe Eken, l'Ambassadeur de la République Algérienne Démocratique et Populaire au Cameroun, S.E. Abdallah Boukemmache, a réaffirmé la volonté de son pays d'intensifier les échanges économiques avec le Cameroun. Entre énergie, industrie, agriculture, infrastructures, formation et financement, les deux partenaires entendent ouvrir une nouvelle étape de leur coopération au bénéfice des opérateurs économiques des deux pays.

Par Saturnin ELOUNA

L'audience accordée à Son Excellence Abdallah Boukemmache s'inscrit dans une dynamique de consolidation des relations économiques entre le Cameroun et l'Algérie. Au cœur des échanges figuraient la préparation d'un prochain forum d'affaires Cameroun-Algérie, l'organisation d'une mission économique algérienne au Cameroun ainsi que l'opérationnalisation de la Commission Mixte Cameroun-Algérie.

Au cours des discussions, le diplomate algérien a salué la progression constante des échanges commerciaux entre Alger et Yaoundé. Il a notamment indiqué que les visas accordés aux Camerounais ont augmenté de plus de 150 %, tandis que les exportations entre les deux pays ont progressé de plus de 107 %. L'Algérie demeure aujourd'hui le premier partenaire commercial africain du Cameroun, important notamment des bananes, du café et du cacao camerounais.

Pour le Président de la CCIMA, cette dynamique confirme l'importance des opportunités d'investissement qu'offre le Cameroun. Christophe

Eken a mis en avant le potentiel énergétique du pays ainsi que les perspectives de coopération dans la construction de barrages hydroélectriques, de mini-centrales, dans les secteurs minier, industriel et des infrastructures.

L'Ambassadeur a, pour sa part, présenté plusieurs fleurons de l'industrie algérienne, notamment Sonelgaz, acteur majeur du secteur énergétique, ainsi que les possibilités de partenariat dans la production de clinker, le développement de l'industrie cimentière et l'implantation d'unités industrielles au Cameroun. Les échanges ont également porté sur les projets de transport de l'énergie électrique et le développement du corridor routier transsaharien reliant Alger, N'Djamena et Douala.

La coopération agricole a également occupé une place importante dans les discussions. Faisant suite à la visite du Ministre camerounais de l'Agriculture en Algérie en 2025, plusieurs axes de collaboration sont envisagés, notamment dans la mécanisation agricole, les banques de semences, la production d'engrais et le recensement agricole.



Sur le plan financier, le diplomate a annoncé la création de l'Agence Algérienne de Solidarité et de Développement, dotée d'un fonds d'un milliard de dollars destiné à accompagner les projets de développement en Afrique. Il a également confirmé la future implantation de banques commerciales algériennes au Cameroun, une avancée attendue par les opérateurs économiques afin de faciliter les transactions commerciales entre les deux pays.

La dimension humaine de cette coopération n'a pas été oubliée. En réponse aux préoccupations ex-

primées par la CCIMA, l'Ambassadeur a annoncé l'octroi de 160 bourses d'études supérieures au profit des jeunes Camerounais dans des domaines stratégiques tels que l'intelligence artificielle, la cybersécurité, les télécommunications, les mathématiques appliquées et plusieurs autres filières d'avenir.

Au terme de cette audience, Son Excellence Abdallah Boukemmache a renouvelé son invitation au Président Christophe Eken à conduire prochainement une importante mission économique de la CCIMA en Algérie, accompagnée d'opéra-

teurs économiques camerounais. Cette visite devrait déboucher sur la signature de nouveaux accords économiques et financiers destinés à consolider davantage le partenariat entre les deux pays.

À travers cette rencontre, la CCIMA confirme son rôle de plateforme privilégiée de la diplomatie économique camerounaise, en rapprochant les entreprises, les investisseurs et les partenaires institutionnels autour d'une ambition commune : développer des partenariats durables, créateurs de croissance, d'investissements et d'emplois.

CCIMC's President Receives Senegalese Ambassador

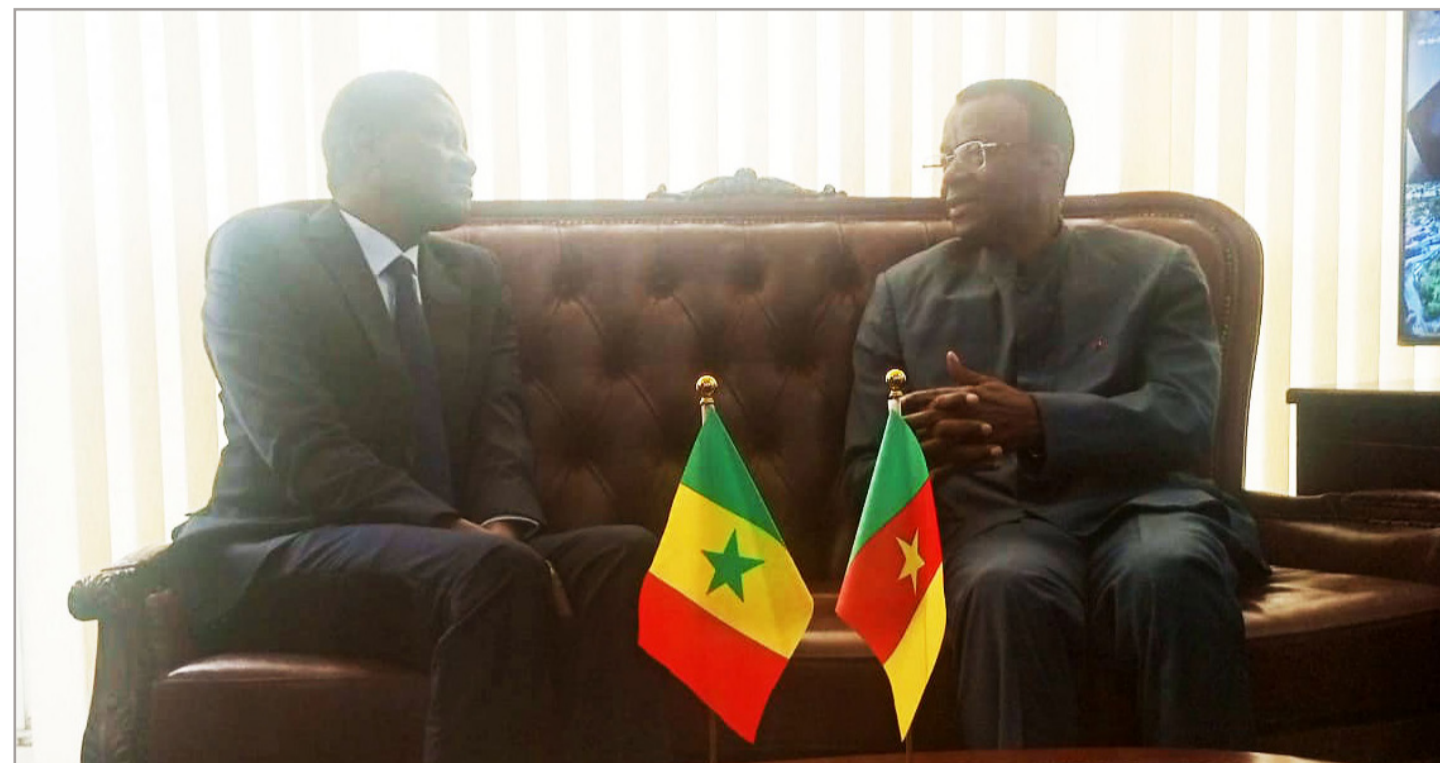
On Tuesday, June 16, 2026, the President of the CCIMA, the Honorable Christophe Eken, received in an audience, H.E. Mr. Malick Diouf, Ambassador of Senegal to Cameroon, with accreditation to Chad and the Central African Republic.

The Senegalese diplomat came to seek support from the CCIMC in identifying ways and means to strengthen economic and trade cooperation between Cameroon and Senegal.

It emerged from their discussions that both countries possess immense economic and trade potentials for mutual development. However, this potential is currently hampered by challenges related to infrastructure, communication and the monetary system, all resulting in a trade deficit.

To address this situation, H.E. Mr. Malick Diouf and the Honorable Christophe Eken agreed on the need to leverage the benefits offered by the Af-CFTA to facilitate trade; organize economic and trade missions between the two countries; simplify visa application and harmonize issuance procedures for business operators in both nation; establish a task force charged with identifying areas of common interest and solutions to difficulties that may ensue and ensure business persons from both sides should work with the various trade chambers to push trade ties between the brotherly nations further.

Trade relations between Cameroon and Senegal are anchored by several bilateral agreements covering trade, logistics, and connectivity. Annual import volumes from Senegal to Cameroon



hover near \$21 million (about CFA 12.6 billion) while Cameroon exports about \$18.2 million (about CFA 10.9 billion) worth of goods to Senegal. Both nations are actively working to further enhance their bilateral economic cooperation.

Trade between the two countries primarily consists of agricultural resources, timber, and refined petroleum.

The two nations held the 5th Session of the Cameroon-Senegal Joint Cooperation Commission, where multiple bilateral agreements targeting economic development and trade facilitation were signed.

The Cameroon Chamber of Commerce, Industry, Mines and Crafts (CCIMC) and the Senegalese Embassy in Yaoundé continually collaborate to build practical mechanisms that boost bilateral investments.





Le CIP-CCIMA renforce sa visibilité à la Foire SAGO et au Salon PROMOTE 2026

Le mois de juin 2026 a consacré Yaoundé comme la capitale des grands rendez-vous économiques et institutionnels du Cameroun. Avec la tenue successive de la 15^{ème} édition du Salon de l'Action Gouvernementale (SAGO) et de la 10^{ème} édition du Salon International de l'Entreprise, de la PME et du Partenariat (PROMOTE), le Gouvernement a offert une double vitrine des politiques publiques et du dynamisme du secteur privé. Ces deux manifestations, placées sous le signe du partenariat entre l'État et les entreprises, ont mis en lumière les réformes engagées, les opportunités d'investissement et les perspectives de coopération, confirmant la volonté du Cameroun de renforcer son attractivité économique et d'accélérer sa transformation structurelle.

Par Saturnin ELOUNA

Depuis sa création en 2002, PROMOTE s'est imposé comme le plus grand salon économique multisectoriel du Cameroun et de la sous-région Afrique centrale. La première édition avait déjà enregistré une participation remarquable avec 748 exposants, dont 537 entreprises camerounaises

leurs services et leur savoir-faire auprès d'un public ciblé. Au-delà des espaces d'exposition, PROMOTE constitue une véritable plateforme de networking. Les rencontres B2B, les conférences, les débats, les ateliers thématiques ainsi que les animations économiques et culturelles favorisent la création de nouveaux

la compétitivité, à l'innovation, à l'entrepreneuriat et au développement industriel. En réunissant les principaux acteurs économiques du Cameroun, de l'Afrique centrale et de plusieurs autres régions du monde,

PROMOTE 2026 réaffirme sa vocation de catalyseur de la coopération économique et de l'intégration régionale. Plus qu'un simple salon d'exposition, il constitue un levier stratégique pour la promotion de l'entreprise, le renforcement des partenariats et la croissance économique.



La 10^{ème} édition de PROMOTE confirme ainsi la volonté des pouvoirs publics de faire du Cameroun une destination privilégiée des investissements et un carrefour des échanges économiques en Afrique, tout en offrant aux entreprises une vitrine internationale de premier plan pour valoriser leur potentiel et construire les partenariats de demain.

et 211 entreprises représentant quinze pays, accueillant près de 70 000 visiteurs. Une dynamique qui n'a cessé de se renforcer au fil des éditions. Pour cette 10^{ème} édition, le salon innove avec la mise en place de pavillons économiques organisés par secteurs d'activités, offrant un cadre propice aux rencontres professionnelles, aux échanges d'expériences et à la présentation des innovations. Cette nouvelle configuration permet aux entreprises de mieux valoriser leurs produits,

partenariats, l'identification d'opportunités d'investissement et le développement de réseaux d'affaires durables. Pendant neuf jours, les entreprises bénéficient d'une visibilité exceptionnelle pour renforcer leur image de marque, conquérir de nouveaux marchés et développer leur portefeuille de clients et de partenaires. Le salon représente également un espace privilégié de dialogue entre les pouvoirs publics et le secteur privé sur les enjeux liés à



Avis de spécialiste

Yves Maurice TEFACK : « Le CIP-CCIMA tire un bilan encourageant de sa participation à la Foire SAGO et au Salon PROMOTE 2026. »



CCIMANews: Après les récentes participations de la Chambre de Commerce, aussi bien à la foire SAGO qu'au Salon PROMOTE, quel bilan pouvez-vous dresser ? Qu'est-ce qu'il faut retenir ?

TEFACK Yves, DEX-CIP : Ce qu'il faut retenir, c'est que nous devons nous en féliciter. C'est la première fois que nous amenons des startups issues de nos centres d'incubation à ces grands rendez-vous. Nous avons accompagné



huit startups au SAGO et cinq startups au Salon PROMOTE. Les jeunes doivent également comprendre la différence entre une foire et un salon. Une foire est un espace où l'on vient principalement pour vendre directement ses produits. En revanche, un salon est un cadre destiné à nouer des contacts, développer son réseau et préparer des ventes à moyen et à long terme.

À notre retour, nous allons nous réunir avec les jeunes incubés afin de faire une évaluation complète de notre participation. Une analyse rigoureuse des résultats enregistrés permettra d'identifier les enseignements à tirer et de mieux préparer les futures participations de la CCIMA aux foires, salons et autres manifestations économiques.

CCIMANews: Certaines entreprises incubées ont exprimé une légère déception concernant l'emplacement de leurs stands. Elles estiment que cette position ne leur offrait pas une visibilité suffisante par rapport à leurs concurrents. Que peut-on faire pour améliorer cette situation lors des prochaines éditions ?

TEFACK Yves, DEX-CIP : Il faudra surtout anticiper davantage afin d'obtenir de meilleurs emplacements. Cette première expérience nous a permis d'identifier cet aspect. Nous allons en tirer les leçons et, ensemble, nous mettrons tout en œuvre pour corriger cette situation lors des prochaines éditions.

Propos recueillis par **Saturnin ELOUNA**

Entrepreneuriat - Innovation - Insertion des jeunes

Tala Tingwo Armel: itinéraire d'un jeune bâtisseur entre université, incubation et entrepreneuriat

Former, accompagner, financer et transformer les idées en entreprises viables: telle est l'ambition du Centre d'Incubation Pilote (CIP) de la Chambre de Commerce, d'Industrie, des Mines et de l'Artisanat du Cameroun (CCIMA). À travers le parcours inspirant de Tala Tingwo Armel, incubé de la deuxième cohorte, se dessine le rôle stratégique de cette usine-école dans l'émergence d'une nouvelle génération d'entrepreneurs capables de relever les défis de l'industrialisation et de la transformation économique du Cameroun.

Par Bernadette **EDING KADHAFI**,
Ingrid W. **MOUMENI ABONG**

La jeunesse camerounaise confirme chaque jour son potentiel d'innovation et d'entrepreneuriat.

Grâce aux dispositifs d'accompagnement mis en place par les pouvoirs publics et les institutions d'appui, de nombreux jeunes transforment désormais leurs compétences en projets créateurs de richesse et d'emplois. Parmi ces mécanismes figure le Centre d'Incubation Pilote (CIP) de la Chambre de Commerce, d'Industrie, des Mines et de l'Artisanat du Cameroun (CCIMA), qui s'impose comme un véritable incubateur de talents et d'entreprises.

Le parcours de Tala Tingwo Armel, incubé de la deuxième cohorte du CIP, en est une parfaite illustration.

Après des études en génie mécanique, en génie électrique puis une spécialisation en automatique et robotique industrielle à l'ESIGELEC en France, il acquiert une expérience professionnelle avant

de revenir au Cameroun avec l'ambition de créer sa propre entreprise. Son intégration au Centre d'Incubation Pilote lui permet de renforcer ses compétences en gestion de projet, en management et en entrepreneuriat, tout en bénéficiant d'un accompagnement adapté à la maturation de son projet.

Implanté à Bwodibo, dans l'arrondissement de Dibombari, le Centre d'Incubation Pilote de la CCIMA constitue aujourd'hui une véritable passerelle entre la formation, l'entrepreneuriat et l'accès au financement.

Conforme aux orientations nationales en matière d'incubation, il accompagne les jeunes porteurs de projets dans la création et le développement d'entreprises innovantes, notamment dans les domaines de l'agroalimentaire et de la transformation locale.

Depuis cinq ans, le CIP



Crédit photos : Turbulences !



Crédit photos : Turbulences !

a déjà formé plus de 425 jeunes Camerounais aux métiers de l'agroalimentaire et de la transforma-

tion. Son ambition est désormais d'accompagner plusieurs centaines de nouveaux entrepreneurs et de contribuer à la création d'entreprises pérennes, capables de générer des emplois et de renforcer le tissu économique national. À travers des parcours comme celui de Tala Tingwo Armel, la CCIMA démontre que l'accompagnement entrepreneurial constitue un levier essentiel de la transformation économique.

En investissant dans les compétences des jeunes et en soutenant l'innovation, le Centre d'Incubation Pilote contribue à faire émerger une nouvelle génération d'entrepreneurs, appelée à jouer un rôle majeur dans l'industrialisation et le développement durable du Cameroun.

Gouvernance des ressources naturelles:

Participation de la CCIMA au Forum Africain du Droit des Ressources Naturelles

À l'invitation de l'Institut des Matières Premières (IMP) de Douala, la CCIMA a pris part au Forum Africain du Droit des Ressources Naturelles (FADRN), tenu du 24 au 25 juin 2026 à l'Hôtel Vallée des Princes à Douala, avec la participation d'experts du Cameroun, du Gabon, de la RCA, de la RDC, du Tchad et du Congo.



Par Pierre KOFFO

La délégation de la CCIMA, conduite par le Président de la Section Industries, Mines et BTP et accompagnée du Directeur Adjoint des Études, est intervenue sur les thématiques relatives au développement du marché des titres miniers et au renforcement des partenariats entre le secteur minier et les milieux financiers locaux.

Les travaux de la Session 6 ont souligné la nécessité de faire du titre minier un véritable actif économique afin de mieux financer les projets miniers et renforcer l'attractivité du secteur au Cameroun.

Trois recommandations majeures ont été retenues :

- la création d'un registre électronique national des titres miniers pour améliorer la transparence;
- la mise en place d'une plateforme réglementée de transaction des titres miniers avec la BVMAC pour mobiliser les financements régionaux ;
- l'harmonisation des cadres juridiques au sein de la CEMAC pour soutenir un marché minier intégré et compétitif.

Par cette contribution, la CCIMA réaffirme son engagement en faveur d'un secteur minier plus attractif, transparent et créateur de valeur, pour le développement économique du Cameroun et de la sous-région.

Ce forum de haut niveau visait à renforcer les capacités juri-

diques, techniques et stratégiques des acteurs impliqués dans l'exploitation et la régulation des ressources naturelles.

Lieu d'échange, de réseautage et de partage d'expériences, mais aussi d'apprentissage autour des aspects juridiques liés aux industries extractives : pétrole, gaz, mines et ressources agricoles.

Les pays africains, bien que riches en ressources naturelles, peinent souvent à en tirer pleinement profit. Cela est dû, en partie, à une maîtrise insuffisante des instruments juridiques, notamment les contrats miniers, pétroliers et gaziers qui régissent l'exploitation de ces richesses.

Le forum aura mis en lumière les différentes formes de contrats extractifs - convention, licence, concession - ainsi que leurs implications juridiques, économiques et sociales.

En Afrique, la pratique contractuelle varie largement, certains pays, comme l'Afrique du Sud, ou des provinces canadiennes optant pour des approches réglementaires sans contrats formels, contrairement à d'autres qui privilégient des partenariats contractuels entre États et entreprises.

La CCIMA rapproche les porteurs des projets des investisseurs

En prélude à la quatrième édition du Forum International des Investisseurs (F2I), la Chambre de Commerce, d'Industrie, des Mines et de l'Artisanat (CCIMA) a organisé, le 9 juin 2026 à Douala, la première session du F2I Networking. Cette rencontre a réuni institutions publiques, banques, organismes de financement, investisseurs et porteurs de projets autour d'un objectif commun : améliorer l'accès au financement des PME et favoriser la création de partenariats d'affaires.

Par Clark DJOTAN, Point Focal F2i Networking

C'est une véritable plateforme de dialogue au service de l'entrepreneuriat. Présidée par le Secrétaire Général de la Chambre de Commerce, d'Industrie, des Mines et de l'Artisanat (CCIMA), Halidou Bello, cette première session du F2I Networking a réuni un large éventail d'acteurs de l'écosystème entrepreneurial et financier camerounais.

Aux côtés des responsables de la CCIMA, étaient présents les représentants du MINPMEESA, de l'Agence de Promotion des PME (APME), de la Banque de Développement des États de l'Afrique Centrale (BDEAC), du Fonds Africain de Garantie et de Coopération Économique (FAGACE), de la Bourse des Valeurs Mobilières de l'Afrique Centrale (BVMAC), de CCA Bank, de SCB Cameroun, d'Artemis Capital ainsi qu'une trentaine de chefs d'entreprises et porteurs de projets.

Dans son mot d'ouverture, le Secrétaire Général a rappelé la place prépondérante des PME dans la création de richesse et d'emplois au Cameroun. Il a toutefois relevé les nombreuses contraintes auxquelles

elles demeurent confrontées, notamment en matière d'accès au financement. Réaffirmant l'engagement de la CCIMA à accompagner les entrepreneurs, il a souligné la nécessité de multiplier les cadres de dialogue et de mise en relation entre les promoteurs de projets et les structures de financement.

Présentant le concept du Forum International des Investisseurs (F2I), le Directeur de

entrepreneurial afin de favoriser la naissance de partenariats stratégiques et de créer un environnement propice à l'émergence de projets viables et compétitifs.

Les défis du financement des PME passés au crible

Placée sous le thème « *Financement des PME et des porteurs de projets : défis et perspectives* », la conférence-débat a constitué l'un des moments forts de la rencontre. Les différents intervenants ont dressé un état des lieux sans com-

l'APME, Jean-Marie Badga, a insisté sur la nécessité pour les PME de renforcer leur gouvernance et leur structuration administrative, financière et comptable. Selon lui, l'absence d'informations fiables et la faiblesse des outils de gestion constituent des freins majeurs à l'accès au crédit. Il a également mis en lumière la plateforme MY OBUS, conçue pour accompagner les entrepreneurs dans la maturation de leurs projets et l'élaboration de business plans crédibles.

Les représentants de SCB Cameroun et de CCA Bank ont abondé dans le même sens, soulignant que le manque de transparence financière, l'insuffisance de données fiables et le taux élevé d'impayés continuent de limiter les possibilités de financement ban-



la Promotion et de la Coopération, Sedar Denis Kalameu, a rappelé que cette initiative vise à valoriser les projets à fort potentiel et à faciliter leur accès aux investisseurs nationaux et internationaux.

Dans cette dynamique, le F2I Networking se veut un espace permanent d'échanges, de partage d'expériences et de réseautage. Son ambition est de rapprocher les différents acteurs de l'écosystème

plaisance des difficultés rencontrées par les PME dans leur quête de financement.

Représentant le MINPMEESA, Bobbo Mamoudou a révélé qu'environ 35 % des PME camerounaises disparaissent au cours de leurs cinq premières années d'activité. Il a présenté les mécanismes d'accompagnement technique et financier mis en place par l'État afin de soutenir la maturation et la croissance des entreprises. Pour sa part, le Directeur Général de

Lisez et faites lire
CCIMA
Newsletter



caire des PME. De leur côté, la BDEAC, le FAGACE et la BVMAC ont présenté les opportunités de financement qu'ils offrent aux entreprises et aux porteurs de projets, tout en exposant les conditions d'éligibilité et les mécanismes de garantie disponibles.

Des projets à fort potentiel sous les projecteurs

Autre temps fort de la journée : les séances de pitch qui ont permis à plusieurs promoteurs de présenter leurs projets devant les investisseurs et structures de financement. Parmi les initiatives présentées figurait notamment le projet de création du premier navire-pharmacie au monde associé à une base maritime nationale destinée à valoriser le statut du marin marchand camerounais. Le projet numérique Kweekk, spécialisé dans les services digitaux, ainsi que le projet « Sables et Argiles du Cameroun », dédié à la transformation industrielle des matières premières locales, ont également suscité l'intérêt des participants.

Ces présentations ont offert aux promoteurs l'opportunité de défendre leurs projets, de recueillir les observations des experts et d'établir des premiers contacts avec de potentiels partenaires financiers.

Le networking pour transformer les opportunités en partenariats

À l'issue des travaux, les participants ont pris part à une séance de Business to Business (B2B) destinée à favoriser les échanges directs entre entrepreneurs, investisseurs et institutions financières. Ce cadre privilégié a permis de nouer de nombreux contacts et d'explorer des pistes concrètes de collaboration et de financement.

La rencontre s'est achevée dans une ambiance conviviale autour d'un cocktail de clôture, offrant aux participants l'occasion de prolonger les discussions et de consolider les relations nouées au cours de la journée.

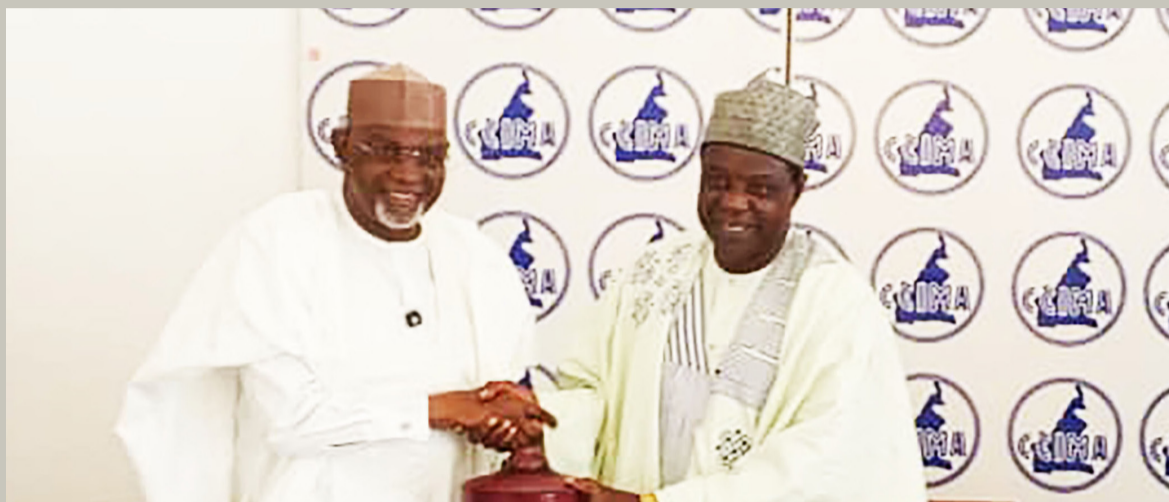
Une deuxième édition déjà annoncée pour le 18 Août 2026

Fort du succès de cette première expérience, la CCIMA a annoncé l'organisation prochaine d'une deuxième session du F2I Networking à Yaoundé.

Cette nouvelle étape permettra aux porteurs de projets de la capitale et de ses environs de bénéficier à leur tour de cette plateforme de réseautage et de mise en relation avec les investisseurs. À travers cette initiative, la CCIMA réaffirme son engagement à accompagner l'entrepreneuriat national et à contribuer à la mobilisation des financements nécessaires à la transformation économique du Cameroun.

Nigerian Trade Delegation Visits CCIMC, Cameroon-Nigeria Chamber of Commerce Envisaged

On Tuesday June 23, 2026, the Secretary General, on behalf of the President of the Cameroon Chamber of Commerce (CCIMC), in the company of senior staff and the Presidents of the Trade and Industry Sections of the Consular Institution, chaired a working session with a Nigerian trade delegation led by Aladji Abubakar Sahabo Bawuro, Chairman of the Dan Inland Dry Port in Kano State with extensive footprints in both infrastructure development and the hospitality sector across Nigeria. The delegation came to seek ways of fostering trade between Cameroon and Nigeria.



Welcoming the delegation, the Secretary General of the CCIMC, Mr. Halidou Bello said the initiative to deepen trade ties between Cameroon and Nigeria had been long sought, adding that the meeting was another mild stone to give a new dimension to the already existing trade ties between both countries.

Although Nigeria is one of Cameroon's leading trade partners with about CFA 40 billion francs recorded in the first half of 2026 in terms of exchange, the CCIMC scribe admitted that investment opportunities and trade had not been fully exploited due to the lack of knowledge of existing potentials and infrastructural difficulties that have prevented a full-blown cross-border trade. Nigeria's banking sector and industrial outposts, he said, were beginning to be entrenched in Cameroon. This explains why Mr. Halidou Bello encouraged both countries to work actively with the private sector to maintain and increase the steam. The onus, he said, lies on the Cameroon enterprise sector. « *We must seize the opportunity offered by our Nigerian counterparts and reduce trade the deficit* », he said, while betting on the commitment of the CCIMC and the Cameroonian government to ensure trade between Cameroon and Nigerian blossoms despite the numerous challenges.

For his part, the head of the Nigerian said their visit was motivated by the huge potential coming Cameroon has and the role the CCIMC can play to reinforce trade between Cameroon and Nigeria. Aladji Abubakar Sahabo Bawuro's only worry was inadequate infrastructure such as road networks, technology and communication infrastructure that could facilitate cross border trade.

The Nigerian business guru said only an amelioration of the business environment notably the transfer of technology and adequate supply of energy and encouraging legislation will see a remarkable growth in mutual trade and most especially improve on the enterprise sector in Cameroon which he declared the readiness of the Nigerian business community to invest in. Aladji Abubakar Sahabo Bawuro pointed to Nigeria's GDP, the highest in Africa and Cameroon's strategic position in the Central African sub region as percussors to increasing trade and bridging the gap between Economic Community of West African State (ECOWAS) and the Central African Economic and Monetary Community (CEMAC).

At the end of the meeting, it was agreed that a Cameroon-Nigeria Chamber of Commerce be created premised on fostering existing opportunities and quickly identifying new areas of shared concern with a clear mandate to formalise business between Cameroon and Nigeria. The joint Chamber will act as the interface between governments on both countries for mutual trade development.

Trade relations between Cameroon and Nigeria are highly dynamic, characterized by deep regional integration alongside a significant, massive informal cross-border market. Formal bilateral trade peaked at \$131.1 million, with a near-equilibrium balance in recent years. However, formal imports from Nigeria heavily outweigh Cameroonian formal exports, largely agricultural and oily seeds. Informal imports from Nigeria regularly reach massive numbers - exceeding CFA 176 billion in recent years.



CIP CENTRE
D'INCUBATION
PILOTE

**Bâtir la
relève
de demain.**

**HOLIDAYS
TRANSFORMATION
2026** 4^e Edition



**Stimuler l'esprit
entrepreneurial
des jeunes
de 8 à 15 ans.**



**Capitaliser les
vacances scolaires
en vacances utiles.**



**PRIX
50,000
Fcfa**

UN DIPLÔME
CERTIFIÉ
DE LA CHAMBRE
CONSULAIRE
DU CAMEROUN



**Agroalimentaire
et transformation
des produits locaux**



**Cuisine &
pâtisserie**



**Boissons
et jus naturels**



**Esprit d'entreprise
et gestion de projet**



Contactez :
674037969 / 674737901



Bwadibo



**20 JUILLET
20 AOÛT**